

(Vidéo) Pourquoi la cheminée d'Aramon n'est pas tombée complètement ?



Ce mercredi matin 7 juin, seulement la moitié de la cheminée de l'ancienne centrale thermique EDF s'est effondrée lors de sa tentative de démolition. Explication sur ce semi-échec.

Normalement c'est à [la démolition des cheminées de l'usine EDF de Richemont en Moselle](#) qu'aurait dû ressembler celle de la tour d'Aramon. L'opération réalisée en 2012 par Cardem, filiale de Vinci construction spécialisée dans ce type d'intervention de déconstruction, avait ainsi permis 'd'affaler' trois tours hautes de 75, 111 et 115 mètres. Chargée d'une mission similaire, l'entreprise Cardem a donc utilisé aujourd'hui un procédé quasi-identique pour mettre à bas l'édifice industriel gardois.

Une technique d'abattage qui consiste à faire chuter la cheminée de sa propre hauteur, un peu comme un arbre que l'on coupe. Ainsi après avoir affaibli la base de la tour (voir photo ci-dessous), cette dernière devait s'affaisser grâce à l'utilisation contrôlée d'explosifs pour ensuite basculer sur le côté en étant entraînée par le poids de sa partie haute notamment. Un système de charnière installé au sol mis en place pour l'occasion devait ensuite guider la chute de la tour depuis sa base avec une précision de l'ordre de 2%.

Ecrit par Laurent Garcia le 7 juin 2023



Le pied de la cheminée avait été en partie affaibli grâce à plusieurs percements (photo du dessus). Des explosifs avaient été également répartis dans les parties pleines (photo ci-dessous).





Ecrit par Laurent Garcia le 7 juin 2023

Aramon jumelée avec Pise ?

Pas facile cependant de venir à bout des 50 000 tonnes de béton et d'acier de celle qui fut la plus haute cheminée d'Europe lors de sa mise en service à la fin des années 1970. En effet, la démolition de la cheminée enclenchée à 10h30 comme annoncé ne s'est pas passée comme prévu et près de la moitié des 250 mètres de la tour sont restés debout, légèrement penchée du côté où elle devait tomber.

De quoi susciter des réactions plus ou moins amusées des milliers de spectateurs venus assister à cet événement rare filmé et photographié sous toutes les coutures.

Parmi ces nombreux commentaires on pouvait noter ceux qui affirmaient que « la ville de Pise voudrait maintenant se jumeler avec celle d'Aramon », que « le plan cinéma du département de Vaucluse avait débordé dans le Gard rhodanien en accueillant les tournages de séries post-apocalyptiques » ou bien encore que « dans le Gard, quand on construit : c'est du solide ! »

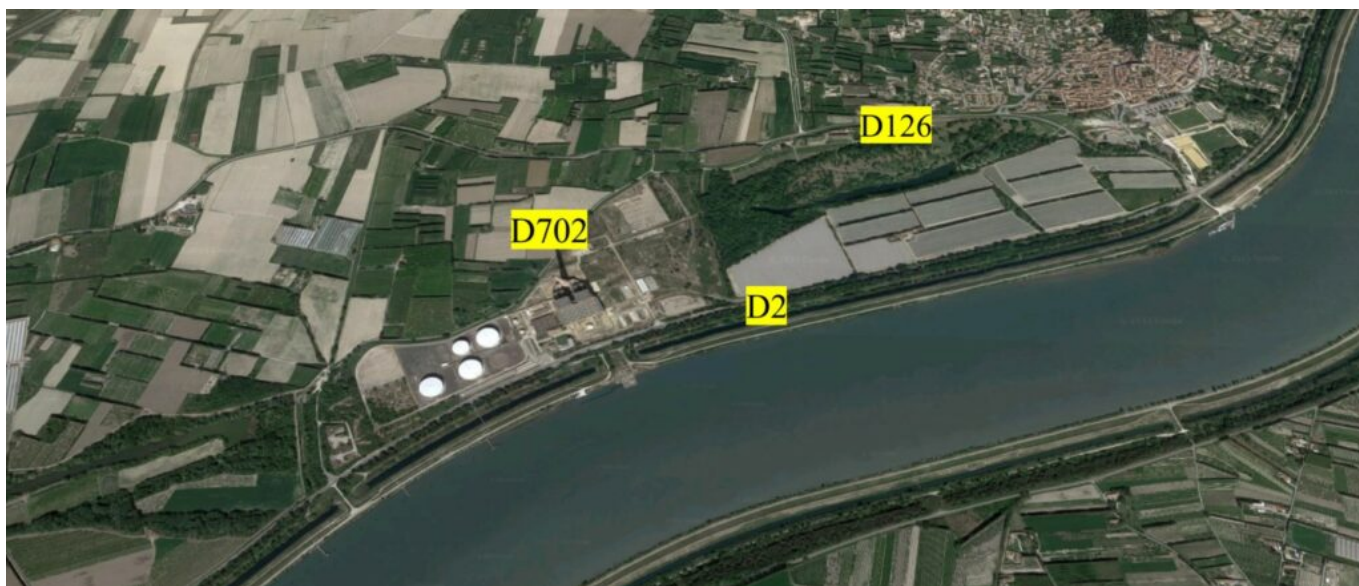
« L'effondrement inattendu de la partie haute révèle aussi que la tour était particulièrement détériorée et que sa démolition devenait une impérieuse nécessité. »

Le mauvais état de la tour responsable ?

Comme on peut le voir dans la vidéo située en fin d'article, la tour s'est bien affaissée de plusieurs mètres comme cela avait été prévu lors du déclenchement des explosifs disséminés à sa base. Malheureusement, la partie haute, en plus mauvais état que prévu, s'est effondrée sur elle-même alors qu'en basculant sur le côté elle aurait dû entraîner le reste de la tour dans la direction de sa chute. Un affaissement sous son propre poids, bien visible au-dessus du milieu de la tour seulement quelques secondes après la détonation. Dans le même temps, la partie basse (au moins 30 000 tonnes), dont le centre de gravité est descendu après la disparition du sommet de la tour, s'est 'plantée' dans le sol, légèrement de travers. En bref, si la cheminée avait été plus solide, il est probable qu'elle aurait basculé...

Cependant, l'effondrement inattendu de la partie haute révèle surtout que la tour était particulièrement détériorée et que sa démolition devenait une impérieuse nécessité.

Ecrit par Laurent Garcia le 7 juin 2023



Seule la RD 702 devrait rester fermée provisoirement.

Et maintenant ?

Après un moment de flottement et une série de vérifications par drone ainsi que par les équipes de démolition, il a fallu se rendre à l'évidence : le reste de la cheminée ne bougerait plus. Les premières analyses réalisées ont confirmé l'absence de risque d'effondrement et de risque pyrotechnique, toutes les charges ayant explosé. Des contrôles de sécurité qui auront toutefois retardé de près d'une heure la réouverture des routes départementales coupées pour l'occasion comme la RD 2 et la RD 126. Seule la RD 702 reste coupée jusqu'à nouvel ordre (voir carte ci-dessus). En effet, si initialement le premier rayon de sécurité était de 415 mètres quand la tour mesurait 250 mètres, il a été ramené à 150 mètres désormais permettant aussi de rouvrir le trafic fluvial sur le Rhône.

« Comme un pied de nez d'un vieux monde industriel qui ne veut pas céder au 'greenwashing', la cheminée d'Aramon s'est offert un sursis qui semble ravir ceux qui regrettaient déjà sa disparition. »

Maintenant, c'est donc aux techniciens de réinvestir les lieux en toute sécurité afin de déterminer comment abattre la partie restante de la tour. Ces investigations puis ces préparatifs pourraient prendre quelques semaines à quelques mois selon les modes opératoires. D'ici là, comme un pied de nez d'un vieux monde industriel qui ne veut pas céder au 'greenwashing', la cheminée d'Aramon s'est offert un sursis qui semble ravir ceux qui regrettaient déjà sa disparition.